

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 76 (1949)
Heft: 11

Artikel: Cette carlette...
Autor: Matter, M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-227018>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

la seconde, là, au tonneau de « vieux », on se met à parler de choses et d'autres, mais en évitant soigneusement le sujet épineux. Alors, je débouche une bouteille, histoire d'orienter les esprits. Notre Bernois, qui supportait apparemment mieux le petit lait que notre petit vin blanc, lance dans un soupir : « Ach ! Quel tom-mage de quitter ce beau Waadtland ! » C'était le fin moment : on pouvait opérer ! Tout doucement j'ai amené le sujet sur le tapis en posant des questions qui n'avaient l'air de rien. Dix minutes après, on savait tous les sentiments réels du Bernois comme ceux du neveu au syndic qui, même, nous en raconta plus qu'on ne lui demandait et qui mêlait une affaire de cœur à celle de sa fromagerie... Le terrain ainsi déblayé, il fut facile de régler le cas à la satisfaction de tous ; mais dame ! faut reconnaître ce qui est, sans

notre sérum de vérité, Dieu sait dans quel guêpier on allait se fourvoyer les uns et les autres ! Tu vois, Justin, ton penthotal, on avait ça depuis longtemps, mais on ne s'en vantait pas ! Et puis, avec nous, pas besoin de piqûre...

Justin riait doucement, un peu jaune, vexé de voir ses propos scientifiques mis en échec par la vieille malice populaire. Et la conclusion, ce fut le député qui la trouva :

— C'est un fait, Henri, que si tous les procès, toutes les conférences de la paix, toutes les séances où l'on s'empoigne, se déroulaient dans une cave comme la tienne, la vie du monde se trouverait bien simplifiée, et l'on pourrait affecter une importante main d'œuvre à la production de ce sérum de vérité sans pareil qu'est le joli vin de nos coteaux.

Cette carlette...

Ça n'a l'air de rien, une carlette. On en voit tant chez nous. Sur la tête d'un authentique armailli, plantée de guingois sur l'occiput, un peu délavée par les pluies et jaunie par le soleil, elle est le complément indispensable du costume.

Et puis, on l'a lancée dans le commerce. Les bazars-souvenirs en vendent des quantités, on leur affuble un troupelet de vaches découpées dans de la toile cirée, un bouquet d'edelweisses, de rhododendrons ou de gentianes parce que ça fait montagne... Et la carlette, munie d'un cordon élastique, coiffe des têtes enfantines et représente, pour l'étranger, un souvenir de Suisse.

Car la Suisse sera toujours, quoiqu'on puisse dire, le pays des vaches, des armaillis, de Guillaume-Tell et des chalets de bois sculpté.

J'ai vu une carlette un jour en Hollande, dans un corridor, où s'alignaient des sabots. Je l'ai regardée avec émotion, je l'avoue. Elle avait un petit air dépaysé. Un enfant m'a expliqué : « C'est un chapeau suisse ! »

Car c'est ainsi que s'écrit l'histoire. Et le jour où il me plaira de me promener en sabots, je pourrai à mon tour avouer : « Ce sont des souliers hollandais ! ».

M. Matter.



Les collectionneurs ont intérêt à se mettre en relation avec une maison vaudoise de confiance, fondée en 1910

Ed. S. ESTOPPEY
Rue de Bourg 10, LAUSANNE
Paie de bons prix pour anciens timbres de 1840-1860

CHEMISERIE LANG

A LA VILLE DE NAPLES

Articles de qualité pr Messieurs

Spécialiste de la **CRAVATE ÉLÉGANTE**

Angle Bel-Air—Mauborget — Téléphone 3 53 47